Pièces-Meublés, 1995/2016

Guillaume Le Bot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54293>

DOI : 10.4000/critiquedart.54293

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Guillaume Le Bot, « Pièces-Meublés, 1995/2016 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54293>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Pièces-Meublés, 1995/2016

Guillaume Le Bot

- 1 En 1995, la galerie Patrick Seguin invita le jeune critique d'art américain Bob Nickas à organiser une exposition pour confronter les principaux artistes exposés par la galerie (Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Serge Mouille, etc.) avec des artistes contemporains : John Miller, Louise Lawler, Sylvie Fleury, par exemple. Parmi les artistes invités, certains étaient incontournables en raison du rapport qu'ils entretenaient avec le mobilier et le décoratif, comme John M. Armleder, Haim Steinbach ou Ken Lum. Peu d'artistes, hormis les trois cités, ont réellement interagi avec les œuvres, se contentant de poser leurs pièces à côté d'une chaise de Jean Prouvé ou d'un luminaire de Serge Mouille. A titre d'exemple, le presse-papier en plâtre de Franz West, *Briefbeschwerer*, (1995, p. 69), ne présente aucun rapport, ni dans l'esprit, ni dans la forme, avec le bureau de Jean Prouvé sur lequel il est posé. Franz West avait pourtant réalisé de nombreuses pièces de mobilier dans les années 1980 et 1990. Autre problème : on ignore aussi quelles œuvres ont été réalisées spécifiquement pour l'exposition : *Prouvé-Faure*, (1995, p. 47) de Bertrand Lavier, où une table de Prouvé est posée sur un congélateur Faure, est évidemment réalisée pour l'occasion. Mais, dans l'ensemble, on ne sait pas ce qui relève du choix du commissaire d'exposition ou de celui de l'artiste invité. Le catalogue des pièces, à la fin de l'ouvrage, ne l'indique pas. Vingt ans plus tard, en 2016, la galerie Patrick Seguin décida de renouveler l'opération autour de la *Maison démontable 6 x 6* (1944) de Jean Prouvé ou « Maison des sinistrés de Lorraine », installée dans la galerie. Certains artistes présents en 1995 furent réinvités (John M. Armleder et Haim Steinbach par exemple). Les nouveaux artistes reproduisirent les erreurs de la première édition en juxtaposant leurs œuvres à celles de Jean Prouvé. Aucun artiste ne s'est interrogé sur les questions de la précarité, de la guerre ou de la migration, suggérées par la *Maison démontable 6 x 6*, à une époque où, pourtant, ce questionnement eût été judicieux. L'appareil critique du catalogue se contente d'un court texte introductif de Bob Nickas présentant les conditions de réalisation de l'exposition.